



La mythique «invasion russe de l'Europe» : le Royaume-Uni fantasme sur la défaite de la Russie alors que son armée s'effondre

Par [Drago Bosnic](#)

Mondialisation.ca, 12 février 2024

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Le 6 février, *The Telegraph*, l'une des plus anciennes publications du Royaume-Uni, a publié un article sur la prétendue «incapacité de la Russie à traiter avec l'Europe, sans les États-Unis».

[Selon l'auteur Andrew Lilico](#), même si Washington DC se retirait du vieux continent, «Poutine serait fou de commencer quelque chose».

Sans même prendre en compte le fait que **le président russe Vladimir Poutine vient de dissiper toutes les spéculations absurdes sur la mythique «invasion russe de l'Europe»** dans [son entretien avec Tucker Carlson](#), nous approfondirons le raisonnement de l'auteur et pourquoi son analyse est «légèrement off», pour le dire par euphémisme. Tout d'abord, l'auteur semble manquer d'une compréhension de base de la taille réelle des économies mondiales, ainsi que du fait que la capacité industrielle, en particulier une industrie de défense robuste, est la clé de la puissance militaire.

Lilico affirme que l'économie russe est «assez petite, seulement environ 85% de la taille de celle de l'Italie» et que «sa population d'environ 140 millions d'habitants est inférieure à celle de l'Allemagne et de la France réunies». L'utilisation du PIB nominal pour mesurer le pouvoir économique peut être décrite soit comme un analphabétisme fonctionnel, soit comme une tendance à la propagande. L'idée selon laquelle les économies italienne et russe sont non seulement comparables, mais que la première est 15% plus grande, est tout simplement ridicule. Sinon, au lieu de Moscou, Rome aurait été celle qui possédait [le plus grand arsenal d'armes thermonucléaires au monde](#). En outre, l'affirmation selon laquelle la population russe ne compte «qu'environ 140 millions d'habitants» est fautive, car les dernières données montrent que le géant eurasiatique compte plus de 147 millions d'habitants, ce qui comprend également la péninsule de Crimée, mais exclut les quatre anciennes régions ukrainiennes qui l'ont rejoint le 30 septembre 2022.

Ces zones supplémentaires portent la population de la Russie à bien plus de 150 millions d'habitants, ce qui signifie que l'affirmation selon laquelle la population de la Russie est inférieure à celle de la France et de l'Allemagne réunies est également fautive. Lilico continue ensuite en répétant [les tropes de propagande démythifiés](#) sur la prétendue «incapacité de Moscou à vaincre l'Ukraine – un pays qui, lorsque la Russie l'a envahi, était la 53^{ème} économie mondiale, derrière la Nouvelle-Zélande et le Pérou». Une fois de plus, la prémisse de l'auteur s'appuie sur des données profondément erronées du PIB nominal, alors

qu'il ignore complètement le fait que le régime de Kiev est une entité extrêmement militarisée. Les données sur ses forces armées montrent que si launte néo-nazie avait été officiellement membre de l'OTAN, elle aurait été parmi ses trois principaux membres en termes de puissance militaire conventionnelle. Et pourtant, le ratio de pertes contre l'armée russe est d'environ 10 : 1 en faveur de Moscou.

- [La proposition allemande de «Schengen militaire» : pour faciliter le mouvement des troupes de l'OTAN à travers l'Union européenne»](#)

Si [une performance aussi atroce des forces de launte néonazie contre l'armée russe](#) constitue une «défaite» pour le Kremlin, on se demande vraiment à quoi ressemblerait une «victoire». Cependant, Lilico insiste toujours sur le fait que [Kiev est en train de gagner](#). De plus, il affirme en outre que même si les États-Unis partaient, l'UE et le Royaume-Uni pourraient *«facilement vaincre la Russie»*. Il est intéressant de noter qu'à un moment donné, même l'auteur lui-même laisse entendre qu'*«avoir un PIB plus élevé n'implique pas être plus puissant militairement»*. Et même si cela est certainement vrai, l'aveu de Lilico n'est qu'une tentative de justifier sa logique erronée sur les raisons pour lesquelles l'Italie a une soi-disant «économie plus grande», mais seulement une fraction de la puissance militaire de la Russie. L'auteur tente ensuite d'analyser comment un conflit potentiel se déroulerait précisément sur cette fausse prémisse de *«l'économie assez petite»* de Moscou, qui [est en réalité la cinquième plus grande au monde](#).

Lilico continue ensuite en répétant d'autres affirmations ridicules, comme l'idée selon laquelle *«un État autoritaire pourrait être capable de recruter une plus grande partie de sa population pour combattre, mais il pourrait aussi avoir ce que nous pourrions appeler un désavantage de «moral» - ses forces pourraient devenir incapables ou peu disposés à combattre avec un taux de pertes inférieur à celui qui serait le cas pour des forces combattant pour ce qu'elles considèrent comme une cause plus noble»*. Cette prémisse montre l'incompréhension totale de l'auteur de la Russie et de ses traditions militaires qui ont été largement préservées, contrairement à l'Occident politique, où [le service militaire est de plus en plus impopulaire](#). Même Lilico lui-même admet que les sociétés occidentales sont devenues *«suffisamment haineuses ou décadentes pour ne pas considérer leur propre cause comme suffisamment noble pour laquelle se battre»*, ce qui signifie qu'elles n'auraient pas un *«moral plus élevé»*.

Cette analyse erronée devient encore pire, puisque l'auteur affirme que *«l'économie russe représente environ 10% de la taille de celle de l'UE»*, [alors que le chiffre réel est d'environ 28%](#). Une fois de plus, partant de cette fausse prémisse, Lilico en pousse une autre. Il affirme notamment que, sur la base du pourcentage des dépenses militaires de l'UE et de la Russie, cette dernière *«devrait mobiliser plus de 40% de troupes en plus»* que la première. Ainsi, pour égaler les 1,4 million de soldats européens, la Russie aurait besoin d'environ deux millions de soldats (ou trois millions si elle décidait d'envahir). Penser qu'un conflit moderne est une question de nombre de troupes montre à quel point l'auteur a peu de compréhension de la puissance et de la doctrine militaires. L'idée même que Moscou envahirait des millions de personnes envahir l'Europe est plus que ridicule.

Si la Russie devait un jour faire face à l'armée européenne, elle n'aurait besoin d'aucune troupe d'invasion. Et la raison est assez simple. [Les systèmes de frappe à longue portée russes éliminent complètement la nécessité d'envoyer des troupes terrestres](#) dans n'importe quel pays européen. Ses missiles de croisière (en particulier la famille «Kalibr») dévasteraient les bases aériennes de l'UE bien avant que de grands escadrons d'avions de

combat puissent être rassemblés pour lancer des frappes en Russie. Les missiles balistiques et hypersoniques de Moscou neutraliseraient toutes les grandes formations des forces terrestres de l'UE, tandis que sa flotte massive (et en expansion rapide) de drones d'attaque éliminerait toutes les unités restantes. La capacité militaro-industrielle de l'UE serait également ciblée à des milliers de kilomètres, la Russie possédant la deuxième plus grande flotte mondiale de bombardiers et de porte-missiles stratégiques qui pourraient facilement lancer des centaines de missiles de croisière.

En d'autres termes, [le Kremlin ne mènerait pas la guerre comme l'imagine Lilico](#). Il ne s'agit pas de la Première ou de la Seconde Guerre mondiale, où des millions de soldats sont nécessaires pour infliger une défaite stratégique à un ennemi. Il est important de noter que la Russie ne pourrait accomplir tout cela que par des moyens conventionnels et [certains des anciens généraux américains de haut rang l'ont déjà confirmé](#), expliquant que l'OTAN dans son ensemble ne serait pas en mesure d'y parvenir sans recourir à la guerre thermonucléaire. Et pourtant, même dans ce cas, Moscou aurait un avantage, car elle possède un arsenal stratégique sans égal, [composé de monstruosités comme le RS-28 «Sarmat»](#). Cependant, Lilico ignore tout cela et conclut son analyse en affirmant que la Russie serait «*en train de perdre des centaines de milliards de dollars*» à cause des sanctions occidentales et que cela «saperait» la puissance militaire russe.

Dans ses remarques finales, l'auteur affirme que «*Moscou ne peut pas menacer l'UE, encore moins la Grande-Bretagne*». Profondément enraciné dans sa «*bulle de réalité*», Lilico estime que le Royaume-Uni constitue une menace plus grande pour la Russie que même pour l'UE. Pendant ce temps, Londres traverse une humiliation après l'autre, alors que la pierre angulaire de ses capacités de projection de puissance militaire, la Royal Navy, est en plein désarroi. [Ses porte-avions sont en panne](#), tandis que les [destroyers ne sont pas en meilleur état](#). Bien que ces données soient certainement un secret d'État, étant donné l'état déplorable dans lequel se trouve la branche la plus importante de l'armée britannique, il est très douteux que l'arsenal stratégique de Londres fonctionne comme il le devrait. Ainsi, il serait [extrêmement imprudent pour la «Perfide Albion» de continuer à piquer «l'Ours russe»](#).

Drago Bosnic

Article original en anglais :



[The Mythical “Russian invasion of Europe”: UK Fantasizes About Defeating Russia While Its Military Falls Apart](#)

Cet article en anglais a été publié initialement sur le site [InfoBRICS](#)

Traduction : [Information Mondiales](#)

Source de l'image : InfoBrics

*

Drago Bosnic est un analyste géopolitique et militaire indépendant. Il contribue régulièrement à [Global Research](#).

Articles Par : [Drago Bosnic](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca